


# Enquêtes sur *Rennes-le-Château*

Bulletin informatif du Groupe Italien d'études et documentation sur Rennes-le-Château



5 /1

MARIANO TOMATIS ANTONIONO

## *Rapport sur la visite épiscopale de 1889 à Rennes-le-Château* *Introduction historique du document*

Le *Rapport sur la visite épiscopale de 1889 à Rennes-le-Château* est un document fondamental car, s'ajoutant à ceux de 1856 et 1876, il permet de connaître l'état de l'église de Sainte Madeleine à l'époque et de reconstituer avec précision la chronologie des travaux de restauration effectués par Saunière après son arrivée en 1885. De plus, ce texte fournit une référence temporelle intéressante quand il parle d'une tante de Saunière avec laquelle il vivait, permettant ainsi de dire que la période durant laquelle il fut hébergé par la famille Dénarnaud s'acheva avant 1889. On y trouve, en outre, une confirmation de l'opinion politique bien connue de Saunière puisque celui-ci se plaint de la présence dans le village d'une église laïque d'où toute religion est bannie.

MATTIA TELLOLI

## *Le secret du diable*

*Les liens entre le démon et la carte de Edmond Boudet*

Le démon installé sous le bénitier de l'église de Rennes-le-Château était une pièce unique qui ne se trouvait pas dans les catalogues officiels de la maison Giscard et fut exécutée selon les directives de Saunière. Un examen de la statue révèle que certains éléments ont un lien avec la carte incluse dans *La Vraie Langue Celtique*, livre de Henri Boudet. Cette étude approfondit et développe le parallélisme déjà mis en évidence par Pierre Plantard, et par la suite repris par Gérard de Sède, montrant que les décorations de l'église de Sainte Madeleine représentaient la région de Rennes-les-Bains. Cela suggérerait que Saunière avait un intérêt particulier pour le territoire de la station thermale et pour la carte dessinée par Edmond Boudet.

SABINA MARINEO

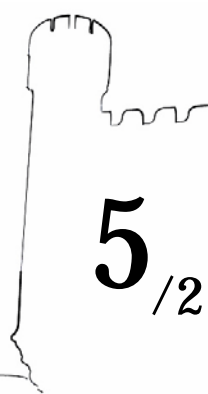
## *L'énigme des deux Sion*

*La colline sacrée de Jérusalem et la colline inspirée de Maurice Barrès*

Le Prieuré de Sion de Plantard, inspiré par l'Ordre de Sion fondé à Jérusalem durant la Croisade ordonnée par Godefroy de Bouillon, faisait sans doute aussi allusion à une seconde Sion, en Lorraine (France) : le sanctuaire de Sion-de-Vaudémont à 40 km de Nancy. C'est là que Maurice Barrès a trouvé l'inspiration qui lui a permis d'écrire son roman ayant pour protagoniste don Leopold Baillard. Tout comme Saunière, ce prêtre reçut des appuis financiers de familles de la noblesse pour la construction de vastes édifices religieux, dépensa des sommes énormes et fut contré par l'évêque. De plus, Baillard sympathisa avec Michel Eugène Vintras, soi-disant « prophète » et soutien des prétentions monarchiques de Charles Naundorff. La connaissance par Plantard de ce scénario historico-littéraire ne peut être exclue.

# Enquêtes sur Rennes-le-Château

Bulletin informatif du Groupe Italien d'études et documentation sur Rennes-le-Château



5/2

LAURENT BUCHHOLTZER "OCTONOVO"

## *La maquette de Saunière*

*Le vrai secret de Rennes-le-Château ou une autre tromperie ?*

En août 1995 André Douzet a présenté une maquette représentant les lieux de la Passion du Christ en affirmant qu'elle avait été réalisée sur ordre de Bérenger Saunière; de plus André Douzet a déclaré avoir retrouvé sur la-dite maquette quelques détails correspondant à des collines autour de Périllos, dans les Pyrénées Orientales. Enfin Saunière aurait caché sur la maquette des points géographiques caractéristiques de la région de Rennes-le-Château et pour ce faire, il se serait servi d'instruments d'optique précis achetés à Lyon. L'hypothèse a été fortement contestée car Douzet n'a jamais fourni la moindre preuve de ce qu'il avance. De plus, l'analyse détaillée des Cahiers de Comptabilité de Saunière montre qu'il n'y a aucune trace d'échanges épistolaires entre le prêtre et le présumé réalisateur de la maquette, d'un voyage à Lyon, ou de l'achat d'instruments d'optique.

MANUEL BASTIONI

## *La fable de la section d'or*

*Certaines œuvres contiennent-elles par hasard le nombre d'or ?*

L'expression *Section d'Or* – qui s'applique aussi bien à des interprétations ésotériques qu'à de nombreuses œuvres d'art, édifices et cartes géographiques – apparaît en 1835 : auparavant on parlait de « division en moyenne et extrême raison » sans lui attribuer la symbolique qu'on lui affecte aujourd'hui. Un texte d'Hérodote affirme que les anciens égyptiens connaissaient la section d'or et le pi grec et qu'ils les avaient « cachés » dans les mesures de la Grande Pyramide. En réalité la présence de ces deux notions est plus probablement due au choix des instruments de mesure (qui comprenaient une roue parfaitement circulaire) utilisés pour calculer les dimensions des pyramides. Il est facile de les retrouver dans une œuvre d'art quelconque si l'on s'y prend habilement : cela impose seulement une certaine attention dans l'approche géométrique de l'art.

ALESSANDRO LORENZONI

## *Les croix gravées sur les montagnes dans la région de Rennes-le-Château* *Des gravures plus anciennes aux faux du XX siècle*

L'étude des croix gravées sur les montagnes de la région de Rennes-les-Bains est très complexe car ces croix ont différentes formes dépendant de traditions religieuses fort diverses (croix ansées, par exemple, évoquant l'Égypte ancienne), ou parce qu'une grande partie d'entre elles ont été réalisées au XX siècle pour appuyer les interprétations ésotériques des affaires locales. Pierre Plantard, par exemple, a été le premier à parler d'une croix gravée sous la Tour Magdala. Le livre de Henri Boudet *La Vraie Langue celtique* (1886) et un article de Germain Sicard (1926) fournissent un recensement (seulement partiel) de croix plus anciennes. La petite carte de Edmond Boudet jointe à l'œuvre du vieux curé de Rennes-les-Bains est particulièrement précise car elle signale la localisation de ces croix.